

# Anna Grazi expose à Corti

## La mutation que l'on attendait...

**A**нна Grazi a pris son envol. Ses dernières œuvres que l'on peut aller voir jusqu'au 31 mai à la librairie de Flore in Corti, marqueront une rupture. Prévisible. L'expressionnisme de ses paysages corses, la recherche de la couleur dans ses villages de montagne laissaient prévoir une évolution de sa peinture vers un mode d'expression plus subtil et tellement plus exigeant. Anna Grazi quitte le monde figuratif à pas feutrés. Pari difficile : l'abstraction ne permet pas l'erreur. L'artiste le sait mais l'évolution de son art n'est pas une décision. C'est un long cheminement intérieur qui va conduire au détachement du support de la réalité tangible - pourtant bien confortable - pour l'univers des formes et des tonalités.

Les tons, la couleur, la géométrie des associations. Anna Grazi va exprimer sa recherche, son désir de pureté dans des compositions raffinées qui approchent le rêve toujours présent et toujours lointain de l'unicité entre la forme et la couleur. Cette quête apparaît dans les dernières œuvres d'Anna Grazi et j'avoue être particulièrement sensible aux plus dépouillées d'entre elles où l'objet n'apparaît même plus - symbole devenu inutile - pour laisser la place à la sensation pure. Les tonalités de bleu alliées aux ocres dans ces mosaïques à la géométrie subtile sont un ravissement.

En parcourant les dernières œuvres d'Anna Grazi, on sent, on perçoit le regard d'une artiste qui va et vient, qui passe inlassablement du monde extérieur au rêve intérieur.

C'est Paul Klee qui écrivait «*L'art ne reproduit pas le visible. Il rend visible*». Une formule qui s'applique parfaitement aux dernières créations d'Anna Grazi. Allez les voir. Je sais que vous ne serez pas déçus par le détour.

I.B.

